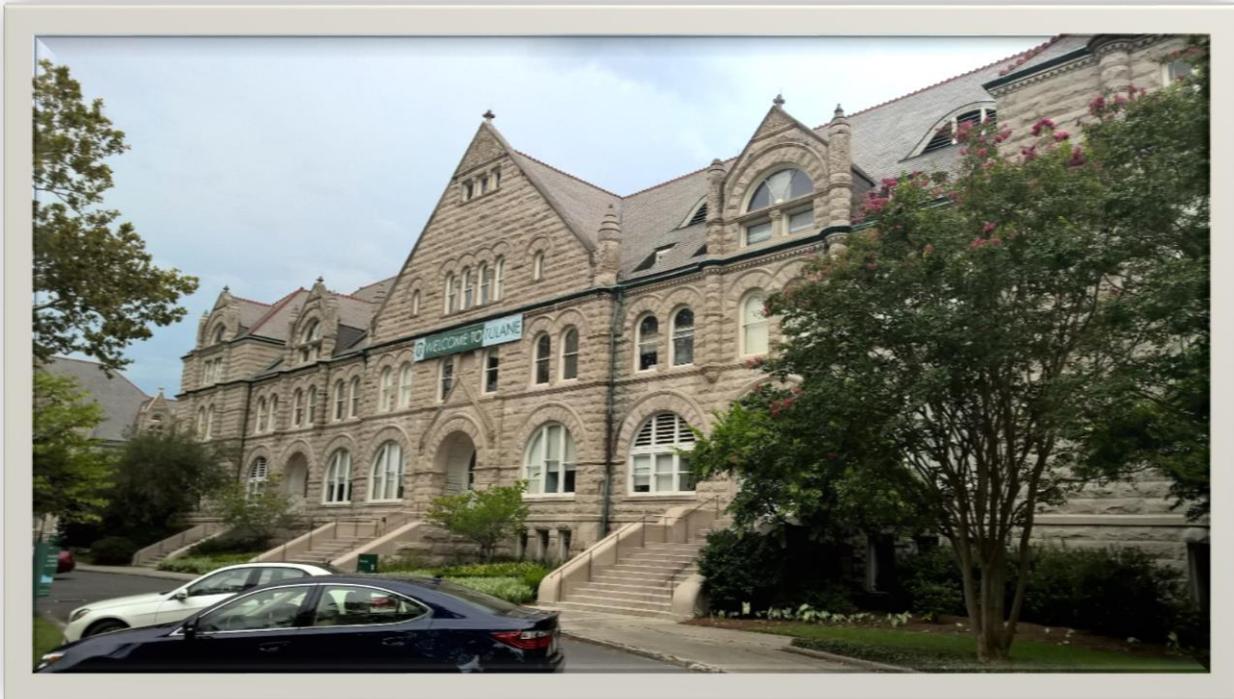


# RAPPORT DE MOBILITÉ EXPLO'RA SUP 2015/2016



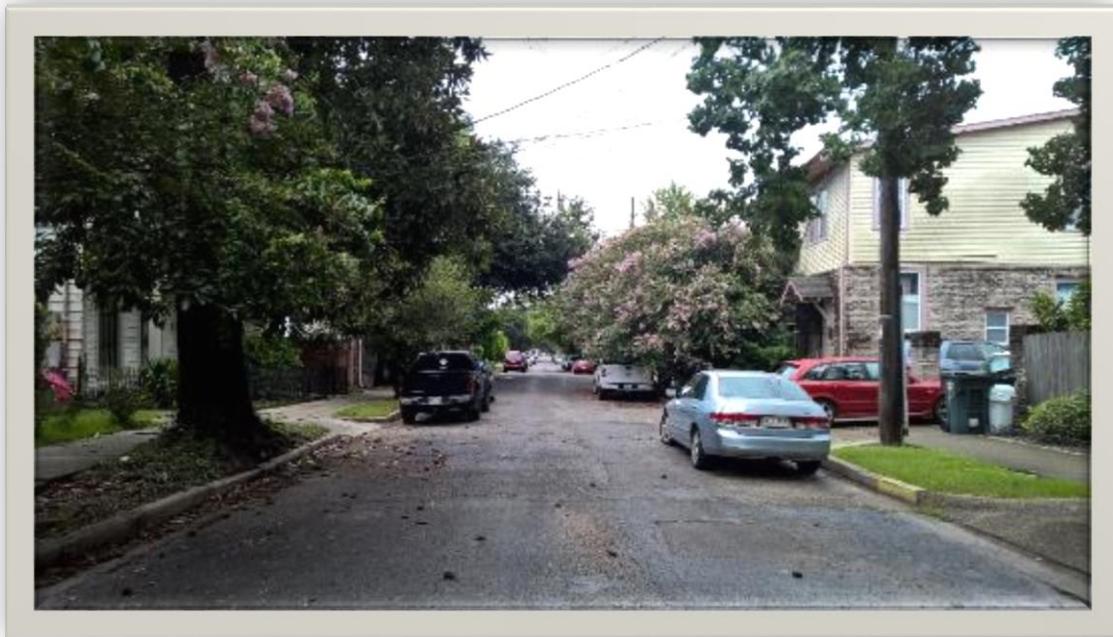
## Introduction :

Je me présente, je m'appelle Maxence G. et j'ai effectué une mobilité internationale dans le cadre d'un échange universitaire de deux semestres entre **Tulane University** à La Nouvelle Orléans, Louisiane, **Etats-Unis**, et l'université Claude Bernard Lyon 1. Je l'ai effectué durant mon année de Master 2 en mathématiques générales. Avant de plonger dans les détails de mon échange, je tiens à encourager toute démarche/volonté d'échange à l'étranger, aussi compliqué et inaccessible que cela peut paraître parfois, il faut s'investir au maximum et les plus motivés sont toujours retenus par les responsables des universités. Je vous encourage à persévérer même si le côté administratif est très fastidieux. C'est une année exceptionnelle qui vous attend, et surtout une unique expérience, plein de nouveaux amis, et de nouveaux horizons. A travers ce rapport vous trouverez toutes les questions et problèmes que j'ai rencontré, comment je les ai surmonté et un résumé de mon expérience à l'étranger tant sur le plan social, qu'académique et qu'économique. Je tiens aussi à préciser que j'utiliserai un langage « parlé » dans ce rapport pour créer plus de proximité avec le lecteur et permettre une lecture plus fluide et renforcer la réalité qui se dégagera de ce rapport.

## I- Vie Pratique

### a) Logement

Avant de partir, aux environs du mois de mai précédent mon départ, j'apprenais que la colocataire d'une amie de Lyon était aussi en échange, et quand je lui ai informé de mon départ on a réalisé qu'elle venait de la même université de NOLA que moi (diminutif officiel de la ville, signifiant New Orleans Louisiana). Cette coïncidence m'a permis justement d'avoir des infos concrètes concernant mon logement. Sans elle la démarche classique est d'aller sur le bon coin américain qui est Craig's list. Cette étudiante m'a donc inscrite dans le groupe privé Facebook O.C.R.A. (Tulane Off-Campus Residents Association). Ce groupe est composé d'environ 15000 membres et est très actif et chaque jour des propositions de sous-locations (sublets), ou de locations tout court sont postées sur la page. Ce groupe est formidable dans la mesure où justement c'est gratuit, pas d'agences douteuses aux prix exorbitants, tout se fait entre particuliers et par la messagerie Facebook. Ce groupe est entièrement dédié à la recherche de logement. En général ce sont les étudiants qui postent des annonces de sous-locations de leur chambre dans leur maison qu'ils co-louent avec d'autres étudiant car ils/elles vont également effectuer un semestre ou deux à l'étranger. Donc pour ne pas perdre leur logement ils organisent une sous-location légale avec accord du propriétaire. A NOLA, contrairement à Paris ou Lyon, ou d'autres grandes villes étudiantes françaises, l'université est située dans ce qu'on appellerait une banlieue résidentielle, et donc de ce fait est exclusivement entourée de grandes maisons à proximité, donc les colocations se font dans des maisons avec beaucoup d'espace. C'est très agréable et le voisinage est très familial.



Une fois inscrit sur ce groupe j'ai donc posté une annonce personnelle avec une photo de moi, avec une description plutôt humoristique pour attirer l'attention, en jouant sur les clichés du français typique. Mon post a eu un succès notable (20 à 30 likes d'inconnus si je me souviens

bien) et mon post a généré beaucoup de demandes. Plusieurs étudiants m'ont envoyé des messages en privés pour justement me proposer de vivre avec eux pour le semestre d'automne. Donc ma recherche s'est transformée en un simple choix d'offre de logement. C'est-à-dire choisir à qui j'allais faire confiance et avec qui j'allais vivre. J'ai eu beaucoup de chance. Un groupe de 5 amis plutôt sympathiques sur les photos et dans leur messages m'ont proposé une sous location de août à janvier pour sous-louer la chambre entièrement meublée d'une des membres de ce groupe d'amis qui partait faire un semestre à Barcelone. Le loyer me paraissait un peu élevé (\$725 sans les charges « without utilities ») mais aucune annonce n'était en générale en dessous de \$600. Donc j'ai accepté leur offre et j'ai signé un bail de sous-location signé au préalable des deux côtés par scans interposés. J'ai finalement pris le risque de lui envoyer également la caution du montant d'un loyer par Western Union. Si j'ai pris le risque d'effectuer ce virement d'argent c'est parce que j'étais devenu ami avec la fille en question et tous les autres colocataires à l'avance sur facebook. En voyant toutes les photos d'eux ensemble, à l'université, en soirée, etc... je me suis clairement dit que je ne risquais pas grand-chose. Au final j'ai eu raison et j'avais donc mon logement de façon certaine 1 mois et demie avant mon départ ce qui était une source de stress en moins.

Avant de trouver cette offre de sous-location l'université (Tulane) proposait des colocations sur le campus-même exclusivement réservées aux étudiant internationaux. Cependant les loyers allaient de \$850 à \$975 par mois toutes charges comprises. J'avais envoyé un dossier pour faire partie de ces logements par peur de ne rien avoir et puis je me suis rétracté justement car le prix était beaucoup trop élevé et je voulais aussi surtout rencontrer des étudiants américains et non des étudiants internationaux.

A partir de novembre je me suis mis à chercher une autre sous-location pour le deuxième semestre, j'ai aussi trouvé facilement ; cette fois-ci la maison était également meublée mais la chambre était vide j'ai donc dû acheter un matelas et une couverture (peu utile pour le climat mais tout de même) Encore avec 4 américains que je ne connaissais pas dans une immense maison avec également tout pour vivre de façon confortable. J'ai trouvé grâce au même groupe Facebook.

## b) Argent

Le mois de juillet et Août précédent mon départ j'ai travaillé à Genève pour économiser un maximum pour mon année à l'étranger, j'ai pu mettre 4500€ de côté grâce à mon job étudiant. Ensuite j'ai effectué un prêt étudiant auprès de la banque de 5000€, et le soutien financier de mes parents s'élevait à hauteur de 300€ par mois. Le soutien de la région Rhône-Alpes a été indispensable pour les dépenses de la vie quotidienne pour manger, payer mon loyer, sortir et rencontrer du monde et surtout voyager un minimum pour profiter un maximum du séjour. Sans cette bourse je n'aurais pas pu être en mesure de voyager comme je l'ai fait lors du spring break, fall break ou même Noël. Le total s'élevait en tout à environ 15 000 € pour 9 mois, dont 2000€ de billets d'avions/logement pour voyager autour des Etats-Unis. J'avais, par ailleurs également souscrit auprès du Crédit Mutuel au « pack abroad » très pratique puisque j'ai déboursé seulement 300€ pour l'année entière en ayant une assurance santé reconnue par l'université américaine et la gratuité de tous mes paiements par carte

Maxence G.  
Tulane university

bancaire (i.e. pas de frais sur les transactions) 4 retraits à un DAB par mois sans frais et 1 virement international sans frais. Toutes ces conditions favorables m'ont incité à ne pas ouvrir de compte en banque dans une banque US. Je me débrouillais donc très bien avec ma Master Card reliée à mon compte français. Je payais mon loyer par ce virement international et le reste par retrait ou paiements directs par carte. Je n'ai eu aucun problème d'argent, du moins à travers mes possibilités de paiements sur le plan technique.

### c) Santé

L'université US en général impose à tous ses étudiants de prendre leur propre assurance santé privée indispensable, surtout à cause des prix des dépenses de santé aux Etats-Unis. Mon pack abroad du Crédit mutuel était parfait dans le sens où il était bon marché et me remboursait aux frais réels, et a été reconnu équivalent par le service santé de la faculté US. Mais pour cela il faut demander une dérogation (difficile à obtenir et fastidieuse) auprès de l'université pour prouver que je suis au moins aussi bien couvert que par l'assurance qu'ils proposent. Cette dernière m'aurait coûté environ \$1200 par semestre. Sachant qu'il y a des frais obligatoires de \$320 en plus par semestre pour le centre santé de l'université et ces frais sont obligatoires pour tout le monde assurance ou pas. Ce fût donc une économie notable ! Je conseille donc de se renseigner au préalable en France sur les alternatives santé proposées par notre système français qui est très bon. Car sur place vous ne trouverez rien d'abordable niveau assurance, surtout si votre budget est serré. Sinon je n'ai jamais été confronté à quelque maladie que ce soit, j'ai seulement effectué un test MST gratuit au centre de santé de l'université.

### d) Télécommunications

Je voulais bénéficier des mêmes prestations que j'avais en France, c'est-à-dire tout illimité et une quantité de data internet suffisante pour surfer sur les réseaux sociaux etc... J'ai donc opté pour l'opérateur AT&T conseillé par un de mes colocataires américains, car selon la position géographique, à la vue de l'immensité du pays, il est compréhensible que tous les réseaux de communication ne soit pas tous aussi performant les uns que les autres contrairement à la France où tous les opérateurs se valent plus ou moins. J'ai donc pris un forfait sans engagement « Go plan » renouvelable chaque mois à \$45 qui me donnait tout illimité aux Etats-Unis et Canada et 2Go de data 4G LTE. Un peu plus chère qu'en France mais cela n'était pas un problème pour moi.

### e) Vie universitaire

En ce qui concerne la vie universitaire, je dois bien avouer qu'elle n'a strictement rien à voir avec celle en France, du moins celle à Lyon 1. La vie universitaire américaine est très importante et toutes les générations s'accordent à dire que elle ne doit pas se résumer seulement à aller en classe. C'est un tout qui comprend les activités extra-scolaire comme le sport ou les associations diverses, les sorties, la fête et les cours. Tous les étudiants sont à quelques exceptions près membres d'associations diverses et variées allant de communautés étrangères, aux fraternités, sororités, association de lutte contre les discriminations LGBT...etc. Le campus est toujours en mouvement, il se passe toujours quelque chose. Il y a

Maxence G.  
Tulane university

moins un stand par jour d'une de ces associations qui font de la pub pour leur communauté, ou de la prévention (très orientés tolérance et respect). Par exemple il y eu une grande campagne pour informer et sensibiliser les étudiants à la culture du viol, qui est un grand problème surtout sur les campus américains dans les soirées de fraternité. De plus certains n'hésitent pas à donner de la nourriture gratuite pour attirer les gens sur leur stand. Le climat de la Nouvelle Orléans permettait de réaliser beaucoup d'happenings extérieurs sur le campus. Ce qui m'a le plus interpellé c'est aussi la présence de groupes politiques au sein même de l'université. On avait par exemple « Tulane democrats » qui était une grande association, qui s'affichait ouvertement pro-démocrate et réalisait de nombreux events notamment la projection des débats de la campagne présidentielle, ou même des sorties de sensibilisation au racisme, lutte contre l'homophobie, transphobie ou même le salaire minimum. Le « health center » distribuait aussi tous les mercredi midi de la nourriture dite saine, gratuite pour tous dans la limite des stocks disponible. Parfois même en période d'examen des massages de 5 minutes gratuits effectués par des professionnels au sein même de la BU étaient proposés. Tout était fait pour que l'étudiant se sente bien pour travailler sereinement. Le cadre du campus était merveilleux, la végétation est entretenue à l'extrême comme vous pouvez le constater ci-dessous :



Le cadre d'étude était parfait.

En ce qui concerne les cours en soi, je voudrais préciser qu'il est beaucoup plus facile d'avoir la note maximale pour la raison suivante : la réussite personnelle est vraiment mise en avant et valorisée. Le contenu des cours (en tout cas en maths) sont les même qu'en France, mais les attentes par exemple aux examens ne sont pas les mêmes. Je m'explique : en France les mathématiques fonctionnent par pair CM-TD, pour 2h de CM l'étudiant doit suivre 3h de TD (travaux dirigés ~ séance d'exercices). Aux Etats-Unis, à part dans les premières classes où l'on apprend les bases des mathématiques (Calculus) les TD sont inexistantes. L'étudiant est donc confronté seul aux exercices dans le cadre de DM (devoirs maison) notés comptant pour

Maxence G.  
Tulane university

environ 30% de la note finale. Et les examens sont en principe similaires à ces DM voire plus simples. Ils ne sont pas accessibles à quiconque, il y a de la difficulté mais pour un étudiant qui a suivi le cours et travaillé ses DM, il peut clairement réussir avec excellence l'examen. Ce ne sont pas des longs problèmes sur 3 pages comme on peut en voir à Lyon 1, et donc si le cours est maîtrisé, l'examen est en général aussi réussi. Les professeurs sont très bienveillants envers les étudiants, ils discutent facilement avec eux, ils vont même jusqu'à parler de leur vie personnelle, les professeurs font vraiment partie intégrante du groupe de la classe. Un cours serait plus pour moi une sorte de discussion et d'échange plutôt qu'un auditoire qui écoute et pose des questions à certains moments. L'adaptabilité à la langue se fait très rapidement et tout se passe très bien. De façon générale si l'étudiant a rendu et effectué correctement ses DM, participé en classe et est allé voir le professeur dans son bureau pour poser des questions en dehors des cours, il est presque sûr que l'étudiant valide le cours en questions, même si il échoue à l'examen final. La ponctualité aux Etats-Unis est très importante, et les retards agacent beaucoup. De plus il n'est pas rare que le professeur invite ses étudiants chez lui pour des apéritifs/barbecue, justement parce qu'il lie des relations sociales fortes avec ses étudiants.

Le système administratif est plutôt performant et tout se fait en ligne de façon très simplifiée, notamment pour le choix des cours en début de semestre.

#### f) Vie quotidienne

Un temps plein à Tulane correspondait à en moyenne 4 cours de 3h par semaine, soit 12h par semaine en tout cumulé. Et, pour ma part, comme les parcours américains sont très « à la carte » il est nécessaire d'organiser les cours d'une telle manière qu'un étudiant qui étudiait des sciences puisse aussi suivre des cours de philosophie par exemple. C'est donc pourquoi j'avais cours seulement le lundi, mercredi et vendredi. Et pour chaque U.E. j'avais 3h de CM en classe répartie sur ces 3 jours avec 1h chacun de ces jours. Les cours sont en général d'une heure maximum par jour mais sur plusieurs jours. Ce système est très agréable dans le sens où il permet justement de s'approprier le cours plus facilement avec un rythme moins soutenu. Pour ma part cela me convenait grandement.

Ce qui me laissait 2 jours par semaine plus les week-ends de libres pour effectuer diverses activités. En général je faisais mes DM durant ces jours libres et m'occupais de mes tâches ménagères comme mes lessives. Je sortais beaucoup pour prendre l'apéritif dans des endroits comme des bars à vin/cocktails/tapas (must try : St James Cheese company, The Bulldog, F&M, Grits, Pêche, Cochon, Pat'O Brien, Balcony bar, Parkway...) avec mes amis pour profiter des happy hours très répandus aux Etats-Unis. Cependant ceux-ci sont tôt et sont de 16 à 18h, donc pour nous français il fallait s'adapter. De plus faire ses courses aux Etats-Unis est assez difficile pour une personne ne disposant pas d'une automobile, ce qui est le cas de presque tous les étudiants en échange. Car les villes sont tellement adaptées à la circulation et à la voiture que les supermarchés comme Walmart, Winn Dixie ou même Rouses, sont accessibles presque uniquement par voiture dans des zones commerciales. Donc pour des étudiants à pied c'est soit un grand périple, soit il faut se faire des amis avec une voiture. J'avais donc opté pour la deuxième option, et je faisais mes courses avec eux, toutes les 2 semaines en faisant

Maxence G.  
Tulane university

un grand plein de mon placard et réfrigérateur. J'étais à 15 minutes à pied d'un Whole foods en plein cœur de la partie de la ville qu'on appelle « Uptown » mais ce supermarché était le seul à être à une distance acceptable quand on est à pied, mais les prix sont clairement plus élevés puisque tout est bio/équitable/de qualité. Pour un budget étudiant cela ne convenait pas vraiment. Sinon il y avait aussi les supérettes de proximité mais là aussi les prix étaient plus élevés qu'en Grande surface.

Par ailleurs chaque étudiant de l'université avait le droit d'utiliser de façon gratuite et illimitée la salle de sport de 4 étages sur le campus. Y aller faisait partie de mon quotidien à hauteur de 2 heures par jour, je fréquentais la salle de sport en faisant 45 minutes de vélo elliptique puis 30-45 minutes de sauna dans les vestiaires ensuite. Cela me permettait vraiment de garder la bonne humeur dans les moments où le mal du pays pesait sur le moral. Y aller quotidiennement m'a permis aussi de me faire des amis.

Je conseille également d'acquérir un vélo, très utile pour la Nouvelle Orléans, le temps est souvent au beau fixe, avec des températures très agréables toute l'année rendant le trajet MAISON-FAC très sympa en vélo, car n'oublions pas et gardons en tête que la Nouvelle Orléans est un bijou de nature, les maisons, le charme des rues, l'influence cajun/créole tout cela rend cette ville unique en son genre, et très différente de toutes les autres villes des Etats-Unis. Ne parlons pas de Mardi Gras qui est une période très festive à NOLA. Parades à gogo et tous les âges se mêlent à la foule pour fêter avec le sourire la vie, et le carnaval. La ville est d'ailleurs fériée durant mardi et lundi gras. C'en est presque devenu une institution. Et cette expérience est unique au monde, et laisse des souvenirs inoubliables. La ville s'arrête littéralement pendant 5 jours, depuis le jeudi précédent mardi gras. Et chaque week-end 2 mois avant aussi les parades et carnaval commencent. C'est une saison entière où l'on peut déguster le fameux King Cake (l'équivalent de notre galette des rois !)

Enfin je conseille aussi de passer un maximum de temps avec ses colocataires, c'est eux notre réel quotidien, c'est eux en tout cas qui m'ont fait rencontrer toutes les personnes que j'ai rencontré. La plupart des étudiants en échanges en général passent leur temps entre eux, passent de très bon moments, mais pour moi l'expérience d'un échange c'est aller vers l'inconnu et apprendre de la culture locale du pays. J'ai seulement fréquenté 3 étudiants en échange aussi qui sont devenus mes amis, mais je mettais un point d'honneur à rencontrer un maximum d'étudiants américains en sortant le soir et en répondant à toutes les invitations dans la limite du raisonnable évidemment ! La zone de confort devait être franchie chaque jour pour se dépasser et en apprendre plus sur soi-même.

## II – BILAN

Ma plus grande peur se situait sur le plan social. La solitude me terrorisait fortement et pour moi me faire des amis était la priorité. J'ai réussi ce challenge même si on ne se fait pas des amis en 1 jour. Il faut persévérer, parfois ce n'est pas facile car les américains (sans trop jouer sur les généralités) sont très accueillants sur le plan social, par exemple vous allez rencontrer une personne en soirée, le feeling va directement se créer et vous aller rire, vous faire des câlins et partager un très bon moment mais pour que l'américain(e) vous fasse rentrer parmi ses amis, il faut s'accrocher, car parfois tout est superficiel. Mais c'est juste la culture qui veut que cela se passe comme ça. L'individualisme peut parfois laisser perplexe mais l'effort vaut d'être mis en œuvre.

Mon projet professionnel n'a pas changé et s'est retrouvé renforcé au contact d'une culture qui voit ses inégalités face à l'éducation s'accroître. Je souhaiterais devenir enseignant dans le secondaire, et quand je vois la Nouvelle Orléans en pleine reconstruction depuis l'ouragan Katrina de 2005, les écoles publiques sont presque devenues inexistantes, avec un budget minime. La ville a vu une proportion de « Charter School » se développer de façon considérable. Ce sont des écoles privées sous contrat d'état mais sans vocation religieuse, juste payante pour permettre une meilleure éducation au détriment de l'école publique gratuite d'état. Mais celles-ci ne sont pas accessibles à tous pour des raisons financières évidentes. Cet abandon de l'éducation publique à la Nouvelle Orléans a clairement renforcé ma volonté d'enseigner et d'aider les plus en difficultés. Et permettre à des enfants qui n'ont pas la chance d'avoir des parents derrière eux avec un support financier adéquat pour leur financer leur éducation. Je souhaite donc m'investir dans quelques années dans cette voie, et enseigner dans les zones difficiles me paraît maintenant une évidence. Que cela soit en France, aux Etats-Unis ou ailleurs.

J'ai aussi pu beaucoup voyagé à travers les Etats-Unis notamment en explorant l'Oregon, New York City, Chicago, Boston, Miami et Montréal. Ces voyages ont été très enrichissant pour moi, et m'a remplis de bons souvenirs. Sans le soutien de la région Rhône-Alpes je n'aurais pas pu faire tous ces voyages, je suis très reconnaissant envers la région, et surtout fier de voir que mon pays ait un système éducatif qui prône l'accès à l'éducation gratuite pour tous et valorise l'ouverture sur l'international. N'étant pas boursier sur critère sociaux, pouvoir bénéficier de cette bourse m'a vraiment aidé.

Je n'ai absolument rien à redire concernant le système d'attribution de la bourse, je l'ai reçu en temps et en heure, le montant était adéquat, et je conseille vivement les futurs étudiants en échange d'aller jusqu'au bout des démarches de demande de cette bourse car elle fait une grande différence !

Je remercie une énième fois la région pour son soutien et le lecteur d'avoir lu ce rapport jusqu'au bout,

Avec toute ma considération et mes plus sincères salutations,

Maxence G.